

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$12.50 \$12.50 \$12.50
Les abonnements se soldent irrévocablement à l'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$2.00 \$2.00
Les abonnements valent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1877.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 6 JUILLET 1910

83me Année

Une aventurière illustre.

LADY HAMILTON.

La petite histoire est beaucoup plus piquante et variée que la grande. Il faut reconnaître, à en juger par les volumes multiples de nos contemporains scrutant la vie de tous les personnages dotés de quelque notoriété, que le public a pris goût aux biographies sans prétention et aux études anecdotiques. Le livre récent de M. Fauchier-Magnan sur Emma Lyons, qui fut mistress Hart, avant de devenir lady Hamilton, nous présente une des plus illustres aventurières des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Et je crois qu'il y a eu peu de carrières féminines aussi coupées d'épisodes variés et aussi pleines de revirements subits. De la jeune fille qu'elle servait à Londres à la cour de Naples, où elle fut le conseiller omnipotent de la reine Marie-Caroline, la vie de l'amie de Nelson se déroula au milieu d'intrigues et de ripailles. Et si la fin en fut lamentable, elle n'en fut pas, à coup sûr, le moment le moins surprenant. Car il est rarement arrivé qu'une des souveraines de la mode ait terminé ses jours dans un gilet. Emma Lyons, qui a beaucoup écrit — et qui a été très indiscrète dans certaines de ses publications — n'avait vraiment aucune raison d'exalter la gratitude des hommes. Jeune, ils l'avaient traitée en impératrice omnipotente; vieillie — car elle n'était pas très vieille quand elle mourut — ils la livraient à la misère. Et cette existence contient toute une leçon de philosophie, si le terme n'est pas excessif lorsqu'on envisage l'héroïne.

Emma Lyons, qu'on ne saurait évidemment donner en exemple à nos jeunes filles contemporaines, mais qui ressemble fort à certaines des femmes célèbres du Directoire, était née à Haswarden en 1766. Elle était issue de l'union d'une cuisinière et d'un officier. Elle était issue de l'union d'une cuisinière et d'un officier. Elle était issue de l'union d'une cuisinière et d'un officier.

Elle avait treize ans, quand le comte Halifax mourut. Cette disparition fut, pour elle, une amère épreuve. Renvoyée de sa pension, parce que les frais d'étude n'étaient plus payés, elle se fit femme de chambre; mais l'expérience ne réussit pas. Elle fut renvoyée de sa pension, parce que les frais d'étude n'étaient plus payés, elle se fit femme de chambre; mais l'expérience ne réussit pas.

Elle avait vingt-trois ans, environ, lorsqu'elle fit la connaissance d'un descendant ruiné des fameux comtes de Warwick. Ce descendant sans héritage, Greville, s'éprit temporairement du modèle et le modèle s'attacha de sa présence et de son titre. La mère d'Emma — telle Mme Cardinal — s'accommoda fort bien de cette union libre, et elle n'eut aucun regret de sa prolongation indéfinie. Aussi fut-elle fort satisfaite quand Greville envoya son amie

à Naples, auprès d'un de ses oncles, lord Hamilton, qui représentait, à la cour du comte et impitoyable Ferdinand IV, la Grande-Bretagne.

Ce lord Hamilton était un collectionneur fanatique doublé d'un Crépuscule. Son neveu, qui lui exposait Emma Lyons pour s'en débarrasser, ne se doutait pas que le diplomate épouserait la jeune personne et songerait même à le déshériter au profit de sa femme. L'ancienne servante de taverne se trouva un beau jour ambassadrice, et dès lors la période politique de sa existence commença.

Elle fit la conquête de la reine de Naples, Marie-Caroline, dont elle fit les honneurs et dont elle stimula le mépris et l'hostilité pour la Révolution française. Elle s'en va avec la princesse en Sicile, quand les soldats français proclamèrent la République Parthénonienne, puis, d'accord avec elle, prépare les listes de proscriptions. La cour réintègre sa capitale. Alors, Emma, en dépit de la qualité officielle de son mari, prend plaisir à voir tomber les têtes des libéraux napolitains, et assiste, avec ses admirateurs, à la pendaison de l'amiral Caracciolo.

Sur ces entrefaites, elle avait plu à Nelson, et n'hésita pas à tromper l'ambassadeur au profit de l'amiral. C'est elle qui obtint du roi de Naples, à la veille d'Aboukir, l'autorisation pour le contre-amiral anglais de se ravitailler, et elle concourut ainsi à la défaite de l'escadre française. Plus tard, elle retourna avec Hamilton en Angleterre, sa vieille mère éprouchant les pannes de terre et lui tant la cuisine dans toutes les villes que traversa le couple — d'ailleurs suivi par Nelson. Toute l'Europe en jura et toutes les gazettes commentèrent, sur le mode drolatique, cet étrange voyage.

Et voici la fin: Hamilton meurt, soupçonné, sans doute, de ses infidélités conjugales et déshéritant sa femme au profit de Greville. Nelson tombe frappé à Trafalgar, légant à Emma, pour tout bien, son souvenir. Le gouvernement anglais a refusé un secours à celle qui avait dirigé la Terreur Blanche napolitaine et qui avait été l'amie d'un de ses plus grands hommes de guerre. Et elle s'en vint à Calais traîner misérablement sa maturité fanée. Quelle admirable et pitoyable aventurière! Quelle héroïne de roman ou de mélodrame! Et dire que jamais encore le théâtre n'est emparé de ce personnage forgé à merveille pour le plaisir et l'édification des spectateurs!

La journée du Roi.

Ferdinand de Bulgarie est d'une activité infatigable. Il se couche très tard, se lève très tôt, et assésit le travail commun. C'est d'abord le rapport, le "Doklad". Tout y est noté: de tout le Roi est informé. Il est même le nom des voyageurs qui ont passé par l'Empire-Orient, traversant Sofia et la Bulgarie; c'est ce qui lui permet de faire saluer les voyageurs importants, comme il le fit jadis pour le général Saussier.

Puis, vient le dépoillement de mille dossiers, lettres, requêtes, placets, etc....

Quelques fois même, le Souverain oublie l'heure du déjeuner ou du dîner, à l'effarement de ses invités.

Cette activité ne l'empêche pas d'avoir des conceptions d'art et de poésie, qu'il s'efforce de réaliser. Ainsi, dans le parc magnifique du château d'Alexandrovgrad, qu'il fit construire au bord de la mer Noire, on tombe tout à coup dans un jardin rempli d'admirables fleurs de Japon, et l'on est accablé par les plus merveilleux papillons de l'Empire de Mikédo. Du reste, Ferdinand a l'amour des jardins et des fleurs. En même temps, il est un fervent de l'automobile, tout en aimant les chevaux: il adore faire de la vitesse. Il a le goût des voyages et la manie des locomotives, qu'il aime pour elles-mêmes, pour leur forme, leur puissance, leur vitesse. Il émotionna un beau matin, toute la Compagnie du Nord, en voulant conduire le rapide de Paris à Calais. En Bulgarie, il est plus souvent devant la chaudière que dans le wagon royal. C'est, du reste, à un train qu'il a mené à toute vapeur qu'il doit son couronnement.

Ce prince excellent et spirituel a des amis, de vrais amis. Il est d'ailleurs plein d'attentions pour eux, les comble d'attentions et de cadeaux, possédant même la délicatesse, dit-on, jusqu'à faire émailler les épingles de cravate qu'il leur offre, pour ne pas compromettre l'amitié — touchante superstition chez un homme d'esprit si moderne.

Le brave peuple bulgare, à pour son Tsar la vénération qu'on lui porte pour ceux qui les mènent à la baguette et que pourtant ils sentent bons.

Dépendant, il est de par le monde un homme qui n'a qu'une fort médiocre estime pour Ferdinand Ier, c'est son ancien coiffeur de Maniché.

Avec le tsar Ferdinand, de classe ce personnage, il n'y a pas moyen de cesser: il ne parle que français. Un Cobourgh qui ne veut pas être raillé en allemand, c'est scandaleux!

Les pugilistes regagnent leurs pénates.

Reno, Nevada, 5 juillet.—Le pugiliste noir Jack Johnson, le champion du monde, portant un benjo sous le bras et suivi de ses entraîneurs, a quitté son campement vers dix heures ce matin et s'est rendu à la gare de Reno où il a pris place dans son car spécial "Redondo", lequel a été attaché à l'express de Chicago.

Johnson doit paraître prochainement sur une scène de vaudeville, puis son engagement terminé il prendra quelques vacances.

Jim Jeffries, le vaincu, accompagné de sa femme et de quelques fidèles amis est parti à 7:30 heures du soir de Reno, pour regagner le sud de la Californie où il possède une grande ferme et où il compte se remettre des émotions de la journée du 4 juillet.

Tous les nombreux trains qui ont quitté aujourd'hui la petite gare de Reno étaient bondés, mais il s'écoula probablement plusieurs jours avant que la ville n'ait repris son aspect ordinaire.

Les autorités en matière de pugilisme sont d'avis que Johnson aurait pu terminer le combat avant la huitième reprise car il avait son adversaire abasourdi à sa merci, mais qu'il ne l'a pas fait simplement par égard pour les entrepreneurs de vues cinématographiques lesquels avaient versé des sommes élevées pour les droits de reproduction du combat et eussent été déçus si celui-ci s'était trop brusquement terminé.

Sam Berger, principal entraîneur du champion vaincu a fait aujourd'hui les déclarations suivantes: "Jeffries est naturellement profondément déçu. Il se console cependant en disant qu'il a fait de son mieux pour battre son adversaire.

Il quittera définitivement l'arène pour reprendre la vie de fermier."

L'ex-champion dont la face porte de nombreuses contusions, s'est refermé toute la journée dans un mutisme presque complet ne répondant que par monosyllabes aux questions de ses amis.

On estime que le combat du 4 septembre tout compris a pu rapporter 120,000 dollars à Johnson et 117,000 dollars à Jeffries.

Vingt mille spectateurs avaient pris place dans l'immense arène et les recettes de ce chef ont dépassé 150,000 dollars. Les entrepreneurs de vues cinématographiques avaient de leur côté payé de droits élevés, ce qui permettra aux promoteurs du combat de se partager un joli pécule.

DEPECHEES Télégraphiques

Mariage d'une Américaine avec un Prince Autrichien.

Londres, 5 juillet.—Mlle Dorothy Descon, fille de feu Edward Parker Descon, et le Prince Anthon Albert Radzyvill, ont été mariés aujourd'hui à l'église St. Mary de Cadogan Square. La cérémonie a été très simplement faite en présence de quelques parents et amis intimes. La mariée a été conduite à l'autel par Lord Krey Deruthyd. Elle n'avait pas de demoiselles d'honneur.

Le Prince Radzyvill s'est marié contre la volonté de sa mère qui est en Autriche pour assister au mariage d'un plus jeune fils. Cette cérémonie à Londres fut remise à un quelquel jour parce que les documents exigés par la loi Anglaise n'étaient pas arrivés. Le bruit courut alors dans le monde que les objections de la mère du Prince avaient prévalu.

Exécution d'un ex-chancelier de la Légation allemande à Santiago.

Santiago de Chili, 5 juillet.—Wilhelm Becker, ancien chancelier de la Légation d'Allemagne, condamné à mort pour assassinat, a été fusillé ce matin dans la cour de la prison de Santiago.

Le crime que Becker a expié aujourd'hui avait été commis le 5 février 1909. Le chancelier avait tué un employé pour voler la caisse de la Légation. Désirant cacher les traces de son crime il avait mis le feu au bâtiment et avait disparu sur ces entrefaites. On avait cru pendant quelques jours qu'il avait péri dans l'incendie, mais ses traces ne tardèrent pas à être relevées dans un petit port de la côte du Chili et il fut arrêté.

Le gouvernement allemand avait écarté le privilège d'extraterritorialité et laissé toute latitude aux tribunaux chiliens d'agir selon la loi du pays.

Becker avait été traduit en jugement dans le courant du mois de décembre dernier et sa culpabilité ayant été établie sans l'ombre d'un doute, avait été condamné à mort.

Les pugilistes regagnent leurs pénates.

Chicago, 5 juillet.—La population du quartier de South Side composée en grande majorité de gens de couleur a donné, toute la nuit, libre cours à sa joie et a fêté avec exubérance la victoire du champion noir.

Les femmes et les enfants paraissaient aussi excités que les hommes, chacun s'acharnant à faire plus de bruit que son voisin. La police a procédé à quelques arrestations, mais il n'y a pas eu de sérieuse bagarre.

Washington, 5 juillet.—Au cours d'une bagarre entre blancs et noirs, la nuit dernière dans les rues de Washington, un soldat d'infanterie de marine du nom de Thomas Muddle a eu la gorge coupée d'un coup de rasoir.

Le blessé a été transporté dans un état désespéré à l'Hôpital de la Marine.

Un autre blanc a été relevé sans connaissance dans l'avenue Pennsylvania.

La police a procédé à plusieurs arrestations.

Philadelphia, Pa., 5 juillet.—Une centaine de prisonniers blancs et noirs, la plupart ayant la tête emmaillottée dans des bandages, ont comparu ce matin en police correctionnelle sous l'accusation de bris de paix. Le juge, avec une grande impartialité, a condamné les partisans de Jeffries comme ceux de Johnson à une amende ou à défaut à une courte période d'emprisonnement.

La police de Philadelphia, en prévision d'une victoire de Johnson, avait pris des mesures extraordinaires et n'a éprouvé aucune difficulté à maintenir l'ordre.

Victime de l'accident d'hier.

Middletown, O., 5 juillet.—Trois victimes de l'accident du train rapide du Big Four de New York, ont succombé à leurs blessures dans la nuit, ce qui porte à vingt-trois le nombre total des morts. Les rapports des hôpitaux de Dayton et d'Hamilton où la plupart des blessés ont été transportés donnent à entendre qu'il n'est pas beaucoup de moralement atteints.

Toutes les victimes du désastre ont été identifiées, à part une femme d'une quarantaine d'années.

L'équipe de sauvetage a travaillé toute la nuit et la voie ferrée était dégagée de bonne heure ce matin.

On n'a pas trouvé d'autres corps dans ces débris.

Les fonctionnaires cherchent à découvrir sur qui l'on doit faire retomber le blame de l'accident.

Un malentendu à l'égard des ordres a été, on le sait, la cause du désastre, mais on ignore encore quelle est l'équipe en défaut.

Il est à peu près certain que, outre celle du coroner, une enquête sera faite par la Commission d'Etat des Chemins de Fer.

Mme A. S. Garrigue, de Columbus, O., dont le mari a été tué, manque à l'appel, d'après les nouvelles reçues ici aujourd'hui, et on croit que le corps non identifié est le sien.

Les résultats du combat de Reno.

New York, 5 juillet.—De nouveaux désordres provoqués par le pugiliste Jeffries-Johnson, ont éclaté ce matin dans le quartier habité par la population de couleur.

Plusieurs combats entre blancs et noirs ont été livrés dans les rues et nombre de blessés ont dû être transportés dans les hôpitaux.

Un garçon de restaurant du nom de George Crawford ayant eu une altercation avec un client blanc au sujet des mérites respectifs de Johnson et de Jeffries, a reçu sur la tête un coup de canne qui l'a étendu sans connaissance.

Transporté à l'hôpital Crawford est mort deux heures plus tard. Son agresseur a pris la fuite et n'a pas été arrêté.

Nelson Turner un nègre qui brandissait un revolver en déclarant que les hommes de sa race pouvaient battre les blancs, a été saisi par la foule enragée et a failli être lynché.

Il a été secouru par la police au moment où on lui passait une corde au cou.

Dans les faubourgs il y a eu

SWIFT & COMPAGNIE

Limités

ANNONCENT L'OUVERTURE DE LEUR

Nouvelle Succursale

COIN DES RUES MAGAZINE ET JULIE
Dix-neuf-cent-dix.

Le Public est cordialement invité à assister à cette ouverture et à inspecter les assortiments complets de

Viandes Fraîches, Provisions, Produits et Savons

P. A. BALMER Gérant
Téléphones Main 4068
Main 4069
Main 4070

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$4,000,000.

COMMERCIAL BANK GENERAL.
CHANGE STRANGER. CREDIT COMMERCIAL.
TRANSFERTS PAR CABLE.
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recouvrera la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3-1/2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,

Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

LAZARDS

735 à 730 Rue du Canal

Quelques faits au sujet de nos

Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps...

Comme d'habitude, coupe et boutons des Complet de Printemps pour hommes sont un peu en avant de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Parfois même vous pouvez être surpris par l'élégance et le goût de nos vêtements. Tout ce que nous demandons c'est d'avoir la chance de vous être utile. Nos costumes DOVER HILL ALLER.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et femmes.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Seul des Rue Dauphine et Rivarville, à deux blocs de la rue du Canal, San Francisco.

LES MELLEURS PIANOS

Vendus aux Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SERVICES CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

Fievre Jaune
Fievre Typhoïde
Fievres intermittentes
Fievres Paludéennes

AGENTS: E. FOUQUERA & Co S. R.